Il faut si peu !

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **25 (1997)**

Heft 99

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-243866

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

temps encore, du sourire des denières roses, de l'éclat des capucines et du parfum des dahlias. Et n'avez-vous pas admiré, ces perles d'or et de pourpre qui parent notre verger.

Vous êtes parties, car vous avez voulu apporter au pays de votre séjour hivernal, le souvenir d'un coin de notre Suisse.Vous ne désiriez pas attendre la morsure des autans pour vous enfuir. Vous avez eu raison de partir, car vous ne tenez pas à participer à l'agonie de la nature: voir trembler l'unique feuille sur la branche de l'arbre dépouillé, entendre la plainte des aquilons parmi les géants de la forêt. Vous avez eu raison de vous enfuir, car vous êtes créées pour les espaces azurés.

Soyez heureuses, aimables hirondelles, au milieu de cet horizon enchanteur! Quand vous reviendrez en avril, vos retrouverez vos nids, votre ciel clair et le verger blanc et rose, revêtu pour vous accueillir.

Il faut si peu !

Il faut si peu de vent pour effeuiller la rose,
Pour priver l'arbre en fleurs de son frêle ornement ;
Pour ébranler un nid, il faut si peu de chose.....
Il faut si peu de vent !

Pour assombrir l'azur d'une onde transparente,
Il suffit que le ciel ait un nuage obscur ;
Il suffit d'un caillou jeté dans l'eau dormante,
Pour en troubler l'azur !

Il ne faut qu'un instant pour engourdir la sève,
Quand le gel vient saisir l'arbuste grelottant.
Pour briser une vie en détruisant son rêve,
Il ne faut qu'un instant.

Il ne faut qu'un peu d'eau pour verdir l'aubépine,
Humecter le brin d'herbe ou restaurer l'oiseau.
Pour remplir la corolle où l'abeille butine,
Il ne faut qu'un peu d'eau !

Il suffit d'un regard du soleil en automne
Pour nous faire oublier de longs jours de brouillard ;
Pour verser la chaleur dans un cœur qui frissonne,
Il suffit d'un regard !

Il faut si peu, si peu pour calmer une peine,
Pour mettre au ciel de l'âme un radieux coin bleu...
Pour aider le captif à soulever sa chaîne,
Il faut si peu,... si peu !